



Combat des livres, version printemps 2018

Par **Robin Dick**, représentant aux comités syndicaux

Le 25 avril a eu lieu la deuxième version du combat des livres, un événement remarquable qui, on le souhaite, continuera de gagner en popularité au collège. Déjà cette année on a plus que doublé le nombre de participants étudiants par rapport à la version 2017, et ce, malgré le fait que le Défi sportif tenait lieu en même temps que ce « défi » littéraire. En tout, on était une trentaine de passionnés de la littérature à y assister.

Contrairement à l'année passée, les enseignants de français étaient exclus du débat; on a donc eu droit à une participation provenant de cinq secteurs bien différents : Elizabeth Schinkel, enseignante d'anglais langue seconde défendait le livre *Niko* de Dimitri Nasrallah, Daniel Alarie, technicien responsable de la reprographie (*Vox populi* de Patrick Nicol), Josiane Sauvé, bibliothécaire (*Du cœur à l'établi* de Michel-Olivier Gasse), Éric St-Jean, directeur adjoint des études (*Histoire de Pi* de Yann Martel) et Kamilie Gagné, étudiante (*La femme qui fuit* de Anaïs Barbeau-Lavalette).

Les cinq concurrents avaient accepté d'y prendre part déjà au mois de juin dernier et bénéficiaient donc de plusieurs mois pour lire l'ensemble des livres, tous des romans québécois publiés depuis 2000, et pour se préparer à défendre leur choix devant les autres participants et devant le public. Ça a donné lieu à un débat très animé sur les intrigues, la qualité de l'écriture, le développement des personnages, la capacité de chaque auteur de faire embarquer le lecteur, et bien d'autres aspects des romans qui servaient de critère à chaque ronde pour éliminer un des cinq livres proposés. C'est finalement le livre défendu par Josiane, *Du cœur à l'établi*, qui a survécu au processus de l'élimination. Le tout était dirigé avec humour et délicatesse par Simon Roy, qui a perfectionné la gestion de cette activité dans le cadre de ses cours de français.

J'avoue que j'adore ce genre d'évènement qui mêle tous les éléments de l'appréciation littéraire dans un cocktail joyeux, inclusif et inspirant. Il n'y plus prof, étudiant, technicien, cadre, parent— il y a simplement des êtres humains qui célèbrent ensemble des expressions de la richesse culturelle. Ça nous donne vraiment le goût de lire! Bravo à tous les participants et à l'année prochaine!